



STÉPHANIE  
DANS LA GALÈRE



BRIGITTE DANS  
TOUTE LA VÉRITÉ

# Hélène Florent

## “J’AI APPRIS À GÉRER LA POPULARITÉ”

Elle est lumineuse, souriante et aussi attachante que ses personnages. Hélène Florent a su entrer non seulement dans leur salon, mais aussi dans le cœur des Québécois. Et ce, avec une humilité rare et une reconnaissance qui nous amènent à l'aimer encore plus.

PAR PASCALE WILHELMY  
PHOTOS BRUNO PETROZZA  
STYLISME ANDRÉA RAHAL  
MAQUILLAGE VALÉRIE QUEVILLON

**H**élène, tu es parmi les vedettes les plus appréciées du public. Comment le vis-tu? Hum... Je sens que tu n'aimes pas vraiment le mot «vedette»...

Non. Souvent même, je préfère dire «acteuse», à la blague. Être aimée du public, comme maintenant, ça m'étonne. Alors, j'y vais logiquement, en me disant que je joue dans deux séries qui marchent fort et que j'interprète des personnages aimables, sympathiques et attachants. Ça aide! **Te fais-tu souvent aborder sur la rue?** Oui, et ça me touche énormément, parce que les gens sont gentils avec moi. Il y a des mini-exceptions, mais c'est davantage de la maladresse. Les gens sont contents et ne savent pas comment l'exprimer. Personne n'est méchant ni trop insistant. Lorsque je suis en forme, je peux même entreprendre une discussion!

**Quel personnage amène les gens à t'aborder? Stéphanie dans La galère ou Brigitte dans Toute la vérité?**

Autant l'un que l'autre. Parfois, j'essaie de deviner s'ils vont me parler de Stéphanie ou de Brigitte... Et franchement, il n'y a pas de profil type. Un monsieur assez costaud m'a déjà dit: «J'aime assez ça, votre émission.» J'étais certaine qu'il faisait allusion à *Toute la vérité*, mais c'était de *La galère* dont il voulait parler! J'avoue que je m'amuse, les trois premières secondes, à tenter de deviner pour quel personnage on va m'aborder!

**Parfois, les tournages se déroulent durant la même période. Arrives-tu facilement à «cohabiter» avec les deux personnages sans trop les confondre?**

Ça fait tellement longtemps que je les incarne tous les deux que ça ne me pose plus de problème. Il m'arrive parfois de chercher les lunettes de Stéphanie quand je me dirige sur le plateau de *Toute la vérité*, mais pour le reste, c'est



facile. Ce sont des personnages bien définis. Le niveau de difficulté se fait davantage sentir quand un troisième rôle se présente. Là, le stress est bien présent! Dernièrement, j'ai joué dans un court métrage comportant deux jours de tournage et j'étais nerveuse!

**Revenons au phénomène de la popularité. Est-ce que tu en avais déjà rêvé?**

Non, pas du tout! Plus jeune, j'ai eu une troupe de théâtre, et tout ce que je voulais, c'était faire du théâtre. Ça a été très long. Je me suis cherchée longtemps, et je n'aspirais pas à la gloire! Je me rappelle, quand j'étudiais au Conservatoire d'art dramatique, à Québec, m'être dit qu'un jour j'aimerais jouer dans un film. Je voulais vivre de mon métier et peut-être faire un film.

“

*Au début, je n'étais pas très à l'aise avec la popularité. Je voulais juste jouer, faire mes affaires. Je vis mieux ça aujourd'hui.*

**Ton vœu a donc été largement exaucé...**

Tellement! J'ai rapidement commencé à faire plusieurs allers-retours Québec-Montréal... En plus, je gagnais ma vie! Pourtant, je ne rêvais même pas d'avoir un rôle principal, ni même d'être connue. Maintenant, je suis choyée... Ça fait du bien de recevoir ces petites bouffées d'amour. Je n'en rêvais pas, mais je l'apprécie. Au début, je n'étais pas très à l'aise avec la popularité. Je voulais juste jouer, faire mes affaires. Je vis mieux ça aujourd'hui. J'ai apprivoisé le fait d'être connue, même si j'en suis toujours étonnée. Ça fait partie de l'évolution de ma carrière. J'ai trouvé l'équilibre...

**Ces trois dernières années, tu as reçu le trophée Artis pour le meilleur rôle féminin dans une télé-série québécoise.**



**Chaque fois, tu as eu l'air surprise...**

On ne s'habitue pas. D'autant plus que je me retrouve en nomination avec de formidables actrices, que j'adore! Je me dis que ce serait au tour d'une autre de gagner, que mes personnages sont aimés quand même, que ce n'est pas grave si je ne gagne pas... Mais lorsque j'entends mon nom, c'est autre chose. La charge d'amour est tellement intense! C'est stressant! Je suis timide et émotive, et je me juge chaque fois... Je me dis de ne pas brailler...

**Est-ce que ça te porte quand même un peu?**

Sur le coup, lorsque j'apprends que je suis en nomination, ça me fait plaisir mais ça ne change rien au travail que je fais. Mais dans les jours qui suivent

la «victoire», il y a toujours une belle vague d'appels, de petits mots sur internet. Pendant une semaine, tout est très beau! Et je dois le prendre. Ça me donne des ailes quand je vais travailler! Souvent, les galas arrivent dans des périodes intenses de tournage, et ça me rappelle pourquoi je fais ce métier. Oui, je veux jouer et raconter des histoires aux gens. Avec ces trophées, c'est comme si les gens me disaient qu'ils m'avaient comprise et reçue. Quand je tourne des scènes, je pense d'ailleurs beaucoup au public.

**Héléne, outre les honneurs, de quoi es-tu le plus fière dans ta carrière?**

Déjà, le mot carrière me fait rire... Ça fait 13 ans que j'exerce ce métier. Andrée Lachapelle peut parler de



Au dernier gala Artis, Héléne, qui était accompagnée de son chum, Danny Gilmore, a remporté le trophée du meilleur rôle féminin dans une télé-série québécoise pour la troisième année consécutive.



PHOTOS: JIMMY GONIN

carrière. Moi, j'en suis à mes débuts. Ce dont je suis le plus fière, c'est mon cheminement, la façon dont je me suis adaptée, moi qui suis très timide. Avant le Conservatoire, j'ai vécu une période vraiment difficile. Je ne savais pas ce que je ferais dans la vie. Je ne m'aimais pas... J'ai revu un ami qui me côtoyait à cette époque, qui m'a dit: «Notre gang, on n'en revient pas que la chenille soit devenue un si beau papillon!» J'avais le goût de pleurer... Mais il a raison! Quand j'ai trouvé que je voulais jouer, je suis allée à l'école, j'ai fait du théâtre et tout s'est déroulé dans l'ordre. J'ai eu ma compagnie de théâtre et j'ai entrepris des projets personnels. Depuis que cet ami m'a dit ça, je réalise que j'ai pris confiance en moi et que je me suis relevée.

**Donc, tout est arrivé au bon moment...**

Oui. Quand on m'a proposé le rôle de Stéphanie dans *La galère*, j'étais prête. J'ai appris à «dealer» avec le rôle et avec la popularité, qui est arrivée tout d'un coup. Mon agente m'a beaucoup aidée à gérer ça. Ma famille, mes amis

“

*J'ai ma petite vie. Mon couple, mes amies, ma famille... J'ai un beau réseau ici, et je ne me vois pas partir ailleurs pendant 10 ans.*

aussi. J'ai franchi les étapes une à une. J'étais mal à l'aise dans les entrevues, j'ai appris à les apprivoiser. Puis, il y a eu les nominations dans les galas. Les choses se sont produites graduellement. Ça m'a permis de m'habituer et de m'améliorer!

**Entrevois-tu des projets à l'étranger?**

Je n'ai jamais rêvé de ça. Je me le souhaite, mais pas plus qu'autre chose. J'ai aimé voyager pour le film *Café de*

*Flore*. Nous sommes allés à Venise, entre autres, et j'ai adoré ça. Je ne suis pas fermée à l'idée, mais ce n'est pas un rêve caché, enfoui. Quand je vois ce qui arrive aux autres actrices, je suis heureuse pour elles. J'ai ma petite vie. Mon couple, mes amies, ma famille... J'ai un beau réseau ici, et je ne me vois pas partir ailleurs pendant 10 ans.

**Si tu n'entretiens pas de rêves de carrière internationale, quels sont ceux qui te tiennent à cœur?**

Je souhaitais jouer avec mon amoureux — le comédien Danny Gilmore. On a créé notre projet et on a joué ensemble au théâtre dans la pièce *La main à la pâte*. Sinon, je désire simplement que ça continue, avoir encore de beaux rôles. Je suis consciente que je peux vivre des années creuses, mais je suis à mon affaire, je mets des sous de côté, je me prépare. Dans mes souhaits les plus chers, il y a l'envie de retrouver des gens avec qui j'aimerais retravailler. Mes amis de Québec me manquent aussi, j'aimerais faire des projets avec eux.

**Quels sont les gens qui t'ont marquée, que tu admires?**

Je n'en reviens pas des gens que j'ai eu la chance de côtoyer! Andrée Lachapelle et Normand Chouinard, avec qui j'ai travaillé dans *La galère*, en font partie. Quand j'étais jeune, je faisais des sketches avec ma sœur Catherine, on s'inspirait des émissions *Samedi de rire* et *Samedi p.m.*, avec Normand, entre autres. C'est pourquoi je me trouve très chanceuse de jouer à ses côtés. Ce n'est pas banal. Même chose pour Andrée Lachapelle. J'aime cette femme! Elle était comme la cinquième fille de *La galère*. Je voudrais être comme elle, dégager ce bonheur de faire ce métier-là toute ma vie!

**Cette année, tu travailles avec Kevin Parent, dans *Toute la vérité*. C'est agréable?**

On a joué ensemble dans *Café de Flore*, le film de Jean-Marc Vallée. Dès qu'on s'est rencontrés, ça bien fonctionné. On aime notre métier tous les deux et on a le même rapport à la popularité. Quand il est trop longtemps à Montréal, Kevin a besoin de respirer de l'air, de partir dans le bois. On se comprend

parfaitement sur ce point-là. Et aussi, on se ressemble, parce qu'on aime jaser, mais qu'on ne veut pas trop se dévoiler non plus. C'a été facile pour nous de nous retrouver et de jouer ensemble dans *Toute la vérité*. On verra de plus en plus Kevin dans la série et, pour moi, c'est simple. Des fois, j'ai l'impression qu'il fait partie de ma famille, qu'il est comme mon cousin. Je ressens quelque chose de très fraternel envers lui.

**À propos de lien fraternel, es-tu proche de ta sœur, Catherine Florent, qui est aussi comédienne?**

Quand nous étions petites, nous faisons des sketches, du *lip sync*... Mon père nous filmait, et nous nous amusions à faire des représentations. Quand nous étions adolescentes, nous avons pris des che-

“

*Ce dont je suis le plus fière, c'est mon cheminement, la façon dont je me suis adaptée, moi qui suis très timide.*

mins différents. Puis, sans nous en parler, nous avons choisi d'aller en théâtre, et ç'a fonctionné. Nous avons fini nos études la même année, en 2000, et c'est à ce moment-là que nous nous sommes retrouvées comme amies. Nous avons réalisé que nous étions proches. Au lieu d'être en compétition, on se conseillait, on s'entraidait... Et on s'encourage toujours mutuellement dans nos projets.

**Vos parents doivent être fiers de vous...**

Tellement! Ils ne sont pas du genre à le crier sur les toits, à se vanter, mais ils nous encouragent beaucoup. Dès le début, ils nous ont appuyées. Ils nous souhaitaient de faire quelque chose qu'on aimerait et que ça se passe bien. Et puis, nos écoles de théâtre étaient de bonnes écoles, pas seulement pour ce qu'on y apprenait mais aussi parce que ce sont de grandes écoles de vie, même pour ceux qui ne font pas le métier après.

## Pour Hélène Florent...

**Le bonheur, c'est:** la famille, les amis. Et être ici, maintenant. C'est un peu zen comme phrase, mais c'est comme ça que je le sens.

**Le grand réconfort, c'est:** quand je me berce devant mon foyer. Je l'avoue, je me berce! Au chalet, j'aime être dans ma chaise berçante, idéalement en pantoufles. Et je regarde les oiseaux. J'aime ça, dire que je suis un peu «matante». Ce sont mes 40 ans qui arrivent...

**Un plaisir coupable:** (Elle hésite...) Je n'en ai pas vraiment! (rires)

**L'amour, c'est:** Bien, c'est pas mal comme c'est là...

**L'injustice c'est:** Je ne sais pas quoi répondre... Je dirais juste que, des fois, l'humain me déçoit. Alors, quand j'écoute des émissions où les gens sont beaux, où il y a des belles valeurs, ça me fait du bien.

**La vie est magique quand:** on s'arrête aux belles choses. Je trouve qu'il y en a plein dans la nature: regarder les oiseaux, les étoiles filantes, passer une soirée entre amis, autour d'un feu. C'est dans les petites choses simples que je trouve la vie magique.

**En terminant, que peut-on te souhaiter?**

Que ça continue, que j'aie du beau travail, que je vive de mon métier et que je sois appréciée. C'est sûr que, présentement, j'ai beaucoup d'ouvrage. Quand je suis en congé, je me repose. Je n'angoisse pas, parce que je sais qu'en mars je vais recommencer à tourner dans *Toute la vérité*. Je n'ai pas les inquiétudes que j'avais à mes débuts. J'en ai tellement vécu... J'ai plein d'amis acteurs et actrices autour de moi qui le vivent, et ça me le rappelle. Je me considère comme vraiment chanceuse. J'en suis consciente et je chéris cette chance. Puis, je veux garder l'espèce de sérénité



### À L'AGENDA

Toute la vérité | LUNDI 21 H TVA

que je vis en ce moment. Je suis bien. Il y a eu des années où je voulais tout faire. J'avais peur que les occasions ne reviennent plus. Dans mon cheminement, j'ai aussi appris à savoir quand c'était trop, à faire des choix afin d'être totalement présente dans les projets que j'entreprends. Alors, je suis sur cette erre d'aller. Je veux que ça continue, mais ça peut fluctuer et je vais être bien aussi!

Merci beaucoup, Hélène!

LE MATIN TOUT EST POSSIBLE!  
**5 H 30**  
AVEC JOSÉE, GREGORY ET STÉPHANE

rythme **105.7**

Une station  
**COGECO**  
Diffusion

COGECO RADIO  
Téléchargez notre application.